

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

La force et la véritable noblesse de nos aïeux

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3 025 titres à ce jour. « Depuis trois siècles que ses fortifications ont été démolies et son château ruiné, il n'est pas étonnant qu'on ait oublié un passé déjà si lointain. Cependant les traditions populaires n'ont pas complètement péri, et l'on parle encore, dans les veillées, des sièges que la ville soutint autrefois *du temps des Anglais*. C'est ce passé glorieux que nous avons essayé de raconter. Mais comme l'histoire d'un pays ne se résume pas seulement dans les faits militaires accomplis sur son sol, qu'elle se compose encore des événements qui ont marqué dans sa vie



religieuse et sociale, des institutions sous l'empire desquelles le peuple a vécu et les mœurs publiques se sont formées, nous avons voulu rappeler ce qui faisait à la fois la force et la véritable noblesse de nos aïeux : leur foi profonde, leur esprit de famille, leur amour passionné de la patrie ; nous avons voulu les montrer, en un mot, tels qu'ils étaient, catholiques et Français, sachant sacrifier leur fortune et leur vie pour la défense de leurs autels et de leurs foyers (...) Il y a là, pour les hommes de la génération présente de précieuses leçons à recueillir et de beaux exemples à imiter. »

Bientôt réédité

Histoire religieuse, civile et militaire de SAINT-JAMES DE BEUVRON

depuis sa fondation jusqu'à nos jours

par Victor MÉNARD

Autrefois appelée Saint-Jacques de Beuvron

Petite ville aux confins de la Normandie et de la Bretagne, Saint-James de Beuvron bénéficie d'un riche passé, en raison de sa situation sur un éperon rocheux. Occupée par les hommes préhistoriques, les Gaulois et les Romains, elle fut surtout connue à partir du X^e siècle. Pour protéger efficacement la frontière avec la Bretagne, les premiers ducs normands décidèrent, à cette époque, d'édifier la Haie de Terre, un talus gigantesque de quatre mètres de haut et de neuf de large sur mille trois cents mètres de long, dont chaque

côté était rempli d'eau et qui joignait la vallée du Beuvron à celle de la Guerge. Vers 1027, Robert le Magnifique et Robert III y fondèrent un prieuré et une église dédiée à saint Jacques le Majeur dont ils firent don à l'abbaye royale de Fleury-sur-Loire. Quarante ans plus tard, leur fils et neveu, Guillaume le Conquérant, bâtit un château et des remparts. Afin de mettre la ville à l'abri des invasions, il fit noyer la vallée du Beuvron, formant ainsi trois étangs reliés par des digues. Durant tout le Moyen Âge, la population s'accrut et la ville connut une forte expansion grâce à l'industrie de la draperie et à l'artisanat. Autrefois appelée Saint-Jacques de Beuvron, la cité prit le nom de Saint-James de Beuvron lors de son occupation par les Anglais, de 1378 à 1419.

Le siège de 1426

La première partie évoque l'histoire de la ville de Saint-James de Beuvron, depuis sa fondation jusqu'à la destruction de son château (1067 à 1590). Le premier chapitre est consacré aux origines de la ville de Saint-James et le deuxième à la période anglo-normande. L'auteur retrace ensuite l'histoire militaire de Saint-James, depuis la réunion de la Normandie à la France jusqu'à la guerre de Cent Ans (1204 à 1336) ; puis l'histoire civile et religieuse de Saint-James, pendant les XII^e et XIII^e siècles. Il évoque le rôle militaire de la ville au XIV^e siècle, pendant la première moitié de la guerre de Cent Ans (1336 à 1400) ; l'histoire civile et religieuse pendant le XIV^e siècle ; le rôle militaire de la ville de Saint-James au XV^e siècle, pendant la seconde moitié de la guerre de Cent Ans (1400 à 1450), le siège de 1426, la reprise de la ville en 1449 ; l'histoire civile et religieuse pendant le XV^e siècle. La première partie se termine avec l'histoire militaire de Saint-James, depuis la fin de la guerre de Cent Ans jusqu'à la destruction du château (1450 à 1590) et l'histoire civile et religieuse de la ville pendant le XVI^e siècle. La seconde partie raconte l'histoire de la ville de Saint-James, depuis la destruction de son château jusqu'à nos jours. Victor Ménard étudie d'abord l'histoire civile et religieuse pendant le XVII^e siècle. Il s'intéresse ensuite à l'administration, avec la vicomté, les aides, les traites et les gabelles ; la noblesse et la bourgeoisie ; le commerce ; l'instruction ; la moralité à Saint-James pendant le XVII^e siècle. Il retrace l'histoire civile et religieuse de Saint-James depuis le commencement du XVIII^e siècle jusqu'en 1789 ; l'histoire civile et religieuse pendant la Révolution (1789 à 1802), avec la première et la seconde guerre de la chouannerie à Saint-James et dans les paroisses voisines. Le dernier chapitre est consacré à l'histoire civile et religieuse pendant la première moitié du XIX^e siècle. De nombreuses pièces justificatives complètent l'ouvrage.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3026 TITRES**

**50 TITRES SUR
LA MANCHE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

HISTOIRE RELIGIEUSE DE SAINT-JAMES DE BEUVRON

Trente ans après la fondation de l'église Saint-Jacques le Majeur et du prieuré, Guillaume le Conquérant conçut de bâtir la ville et le château de Saint-James, alors qu'après avoir réprimé plusieurs révoltes des Bretons, il devait recommencer la lutte contre le jeune duc Conan. En effet, si plusieurs châteaux avaient été édifiés sur la frontière, le pays restait encore découvert entre Chéruel et Saint-Hilaire. Il choisit pour l'emplacement de cette forteresse les environs du prieuré, afin de protéger cet établissement religieux qui lui rappelait la mémoire de son père et de son oncle. La ville fut alors convoitée ardemment et incessamment par les ducs de Bretagne qui voyaient en elle l'assurance d'entrer librement en France ; ainsi, notamment, Pierre Mauclerc fit preuve d'une ténacité notoire pour disputer la place à saint Louis. Puis, lors de la guerre de Cent Ans, Saint-James connut la période à la fois la plus intéressante d'un point de vue militaire et la plus lamentable de son histoire. Si pendant la première période de la lutte, la ville ne subit que durant quelques mois le joug de l'étranger, à l'époque de la défaite de Poitiers, au XV^e siècle, la forteresse tomba au pouvoir de l'ennemi et ne recouvra définitivement son indépendance qu'au prix de longs et pénibles efforts. En 1424, la ville comptait à l'intérieur de ses murailles 277 feux et 1 328 habitants, chiffre considérable qui s'explique par le nombre conséquent de familles qui vinrent s'y réfugier, mettre à l'abri leurs personnes et leurs biens. Au moment du siège de 1426, la plupart des bourgeois de Saint-James s'expatrièrent pour se soustraire aux horreurs de la guerre et garder leur fidélité au roi de France, emmenant avec eux le commerce des draps et des toiles qui était depuis le XIII^e siècle très florissant. Les autres habitants, exposés à tous les hasards de la guerre, désertèrent aussi la cité, passant en Bretagne ou rejoignant leurs demeures de campagne. Pendant de longues années, le pays offrit le spectacle lamentable d'une ville presque déserte et de campagnes pillées par les bandes. Après l'annexion de la Bretagne à la couronne de France et le mariage de la duchesse Anne avec Charles VIII, Saint-James perdit une grande partie de son importance militaire, au point que les habitants de la châtellenie tentèrent de s'exempter de faire le guet du château. Lorsque la forteresse et ses remparts furent abattus, la cité ne joua plus aucun rôle militaire. Sous la Révolution, cependant, Saint-James et les communes voisines devinrent un centre de réaction contre la tyrannie terroriste et le théâtre d'événements exceptionnels.

Rédition du livre intitulé *Histoire religieuse, civile et militaire de Saint-James de Beuvron, depuis sa fondation jusqu'à nos jours, d'après les documents d'archives avec le plan de la ville et du château au Moyen Âge*, paru en 1897.

Réf. 1466-3026. Format : 14 x 20. 488 pages. Prix : 64 € Parution : mars 2011.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou à la Maison de la presse de St-James, de Louvigné, d'Avranches, à la librairie de St-Hilaire et chez tous les libraires d'Avranches.

Retrouvez
LE LIVRE D'HISTOIRE
sur Internet...
<http://www.histo.com>



Bulletin de
souscription à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mars 2011
1466-3026

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande « HISTOIRE RELIGIEUSE DE SAINT-JAMES DE BEUVRON » :

..... ex. au prix de **64 €**.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

*Je souhaite recevoir votre catalogue général 2011 (376 pages)
- 3 017 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....*

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.